

Au bord du gouffre 10 ans de l'espace d'art

Sur les 1 500 m2 de salles d'exposition, l'exposition, **Au bord du gouffre**, réunit à l'occasion des 10 ans de l'espace d'art, **une sélection internationale d'artistes connus ou émergents**. Chacun à sa manière poursuit pleinement **un engagement radical, esthétique et poétique** dans l'art.

- des artistes français face aux guerres : **Pierre Célice** (guerre d'Algérie), **Xavier Krebs** (guerre Indochine), **René Duveillier** (Seconde Guerre Mondiale)
- des artistes femmes dans l'ombre des hommes : **Bang Hai Ja**, **Bernadette Bour**, **Jeanne Coppel**, **Colette Deblé**, **Madeleine Grenier**, **Catherine Viollet**, **Zuka**
- des artistes internationaux face à des pays en pleines mutations : **Choi Jun Kun**, **Hur Kyung Ae**, **Jang Kwang Bum**, **Wei Ligang**, **Won Sou Yeol**, **Yang Xiaojian**
- mais aussi des artistes poursuivant une exigence technique et matérielle : **Thomas Andréa Barbey**, **Ricardo Cavallo**, **Philippe Compagnon**, **Gabrielle Decazes**, **Leah Desmousseaux**, **Patrick Hourcade**, **Loïc Le Groumellec**, **Jacques Lucas**

Focus : Pierre Célice (1932-2019)

Pierre Célice, peintre français né en 1932, déploie une oeuvre figuratif, sous l'influence première de **Henri Hayden** (peintre cubiste). L'artiste connaît ses premiers succès dans les années 50 et 60. Après le traumatisme de **la guerre d'Algérie**, sa figuration se fait plus synthétique et la couleur plus essentielle.

À la fin des années 70, Pierre Célice rompt avec **la figuration**, par un **vocabulaire plastique unique**, caractérisé par l'accumulation, la stratification et la simplification des formes, nourri par **la richesse du paysage urbain**.



Le mot de Françoise Livinec : Au bord du Gouffre

Dans la forêt, au Huelgoat, Dahut, fille du roi légendaire Gradlon, jetait du haut du promontoire ses amants de la nuit. On croit encore entendre le râle de ses victimes dans les tourbillons du précipice.

Le corps du poète Victor Segalen a été retrouvé au sommet de ce tertre, Hamlet de Shakespeare près de lui ouverte à la page de la mort d'Ophélie. Dans un tel décor, nous pourrions glisser dans une douce mélancolie.

Et non ! C'est dans ce lieu légendaire qu'en 1910 une grande école communale a été ouverte pour instruire et émanciper les filles du Finistère. Leurs rires résonnent encore dans les classes transformées en salles d'exposition, sous le préau devenu théâtre de rencontres culturelles.

De cette tension entre la magnifique forêt, sa fougueuse rivière, ses rochers enchâssés, ses mythes puissants et cette architecture singulière est né le projet de l'École des filles : présenter la création sous toutes ses formes, inviter à des rencontres entre l'art, la littérature et l'entreprise. Rêver. Tourner ce lieu de poésie vers un avenir qui prolongera son histoire.